

Évaluer par compétence en Histoire-Géographie - classe de 6e



Fiche "Récit de classe" : ces fiches sont des témoignages de pratiques de collègues, récit personnel de mise en oeuvre de pratiques "pédagogiques émancipatrices".

Origine de l'évaluation par ceintures de compétence

Quand on parle de ceinture et d'évaluation par ceinture, on fait référence dans un premier temps à une approche inspirée du Judo fondé par le japonais Jigoro Kano. Dans cette discipline, les grades correspondent à des ceintures de couleurs jusqu'à la ceinture noire représentant l'entrée dans la catégorie des yudansha (gradés à partir du 1er dan).

En pédagogie, l'approche de l'évaluation par ceinture est due à Fernand Oury, un instituteur qui avec son frère et quelques enseignant·es sont à l'origine de ce qu'on appelle la pédagogie institutionnelle (v. fiche sur la Pédagogie Institutionnelle).

Isabelle Andriot dans son article "Une évaluation qui laisse le temps de réussir" (2008) donne une définition qui correspond à la philosophie de ce qui est exposé dans cette fiche : « Chaque élève peut passer sa ceinture une, deux, trois fois jusqu'à réussite, sans que le nombre de passations ait le moindre effet sur le résultat final. Ce qui fait souvent la différence entre le « bon élève » et l'autre, c'est que le premier sait d'instinct ce qu'attend de lui le système, quand le second peine à le décrypter. Avec ce système, les voici égaux, à la durée près. »

Les raisons de ce choix

Quand j'ai commencé cette pratique, cela répondait à un questionnement sur ma pratique de l'évaluation, dans laquelle je ne trouvais plus mon compte. En effet, dans un contrôle, l'élève n'apprend rien, et dans sa note chiffrée, il n'y a pas non plus d'apprentissage. La notation me paraît une pratique violente dans sa réception, si l'élève obtient un 3/20, il ou elle va se dire qu'il ou elle est nul·le et ne peut pas y arriver. Je cherchais donc

une manière d'essayer de faire passer ce blocage aux élèves.

Enseignant en REP+, je me suis confronté à la question de l'adaptation pour des élèves en grande difficultés scolaires. Ce qui m'a fait présenter et obtenir un CAPPEI en candidat libre. J'ai présenté ce qui suit dans le cadre de mon CAPPEI. Au bout de 3 ans, le système est stabilisé.

Avant de me lancer, il a fallu que je crée un fichier d'activité pour ma discipline en fin de cycle 3, ce

fichier était inexistant. Aujourd'hui, le fichier est opérationnel, avec quelques ajustements marginaux chaque année sur certaines fiches de ceintures. Les fiches de ceintures sont conçues en lien avec le programme dans leur contenu, ce qui permet de suivre une progression dans la chronologie et d'adapter le contenu des fiches aux connaissances étudiées en classe.

Depuis un an et demi, des ceintures de connaissances (de la blanche à la violette) sont venues compléter les fiches de compétences, je devais m'assurer que les élèves assimilent un certain nombre de repères et de connaissances. Pour chacune des fiches, il existe deux parcours : un parcours Athéna pour les élèves que je repère comme étant le plus en difficulté, dans lequel les exercices sont adaptés (par exemple à de petit·es lecteur·rices/scripteur·rices); et un parcours plus classique qui correspond aux attendus de fin de cycle 3. Le fait d'être en parcours Athéna n'est pas

une fin en soi, ce parcours est conçu pour permettre une progression plus grande et une prise de confiance de l'élève, un·e élève qui progresse bien peut sortir du parcours Athéna. Je peux également varier les supports proposés, notamment en fabriquant des cartes à jouer ou des supports avec des étiquettes plastifiées à manipuler, pour certains élèves avec des besoins plus spécifiques.

Pour la deuxième année, ma salle est organisée en îlot de 5 élèves, ce qui correspond à la limite d'effectif par classe possible en REP+, chaque îlot a un nom qui correspond à un hybride de la mythologie Grecque (Échidna, Chimère, Griffon, Pégase, Sphynge). La constitution des îlots est faite pour essayer d'équilibrer différents niveaux. Je fonctionne tout le temps en îlot, ce qui me permet de mener plus facilement des tâches coopératives dans le déroulement de mon enseignement.

Comment ça marche dans ma classe ?

Au collège en sixième, nous avons un volume horaire de trois heures hebdomadaires, pour la troisième année je consacre une heure (toujours la même dans la semaine) au plan de travail en autonomie sur mes trois classes de sixième. Dans le même temps, je ne fais plus de contrôle au sens classique du terme, les élèves ont un plan de travail pour 2 semaines. Les élèves ont normalement toujours deux séances d'une heure en classe et la possibilité d'emporter le plan de

travail et de l'avancer à la maison. Les élèves laissent leurs classeurs dans ma salle dans des bacs dédiés par classe et par îlots, les élèves peuvent y laisser leur plan de travail s'ils et elles ne souhaitent pas le prendre avec elles et eux ou ont peur de le perdre. Les compétences travaillées dans les plans de travail me servent à les évaluer. Avec ce fonctionnement, je les évalue plus souvent (tous les 15 jours). Les compétences de l'année sont affichées sur un tableau dans la classe.

Compétences travaillées en Histoire-Géographie Classe de 6^e

	Compétences travaillées.
1	Je sais écrire des nombres arabes en nombres romains.
2	Je sais donner le siècle correspondant à l'année donnée.
3	Je sais donner le millénaire correspondant à l'année donnée.
4	Je sais me repérer sur une frise chronologique.
5	Je sais placer les Océans.
6	Je sais placer les continents.
7	Je sais placer les lignes imaginaires.
8	Je sais prélever une information dans un texte.
9	Je sais utiliser ma leçon pour répondre à des questions sur un texte.

10	Je sais construire un récit à l'aide de mes connaissances.
11	Je respecte les consignes.
12	Je sais lire une carte et répondre à des questions dessus.
13	Je sais compléter un schéma vu en classe.
14	Je connais les mythes grecs.
15	Je sais identifier des paysages.
16	Je sais expliquer des problèmes géographiques.
17	J'utilise les représentations de l'espace.
18	Je nomme un espace.
	Compétences transversales
19	J'utilise différents langages pour communiquer (cartes mentales, écrit, ...).
20	Je sais utiliser les outils pour apprendre à ma disposition.

Au début, pour familiariser les élèves à la pratique du plan de travail et au fonctionnement de la classe, je leur donne une feuille de route avec les compétences à travailler dans ce plan de travail. Par la suite, les élèves pourront faire leur plan de travail en repassant les compétences non validées.

Nom : _____ Prénom : _____ Classe : _____

PLAN DE TRAVAIL	4 NOVEMBRE AU 15 NOVEMBRE	HISTOIRE- GÉOGRAPHIE N°3
------------------------	----------------------------------	-------------------------------------

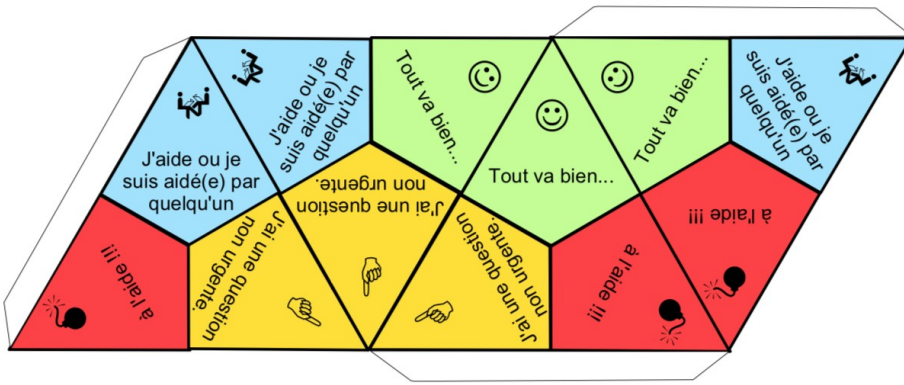
Programme	Activité	Évaluation
Histoire des Arts	L'étendard d'Ur (la guerre).	
Je repasse une compétence non validée.	N° _____	
Je repasse une compétence non validée.	N° _____	
Je repasse une compétence non validée.	N° _____	
Si j'ai validé toutes mes compétences.	Rituel funéraire chez les Égyptiens.	
Si j'ai validé toutes mes compétences.	Mythes et légendes de la Mésopotamie.	

À la fin du plan de travail :

- J'ai réussi à terminer mon plan de travail.
- J'ai fait la moitié de mon plan de travail.
- Je n'ai pas terminé mon plan de travail.

Ce que j'ai trouvé difficile dans le plan de travail

Pendant les séances de plan de travail, les élèves sont en îlot de 5, et disposent chacun-e d'un tétra'aide qui leur permet de me communiquer leur état ressenti dans le travail, un fond sonore calme nous sert d'indicateur de niveau sonore, le code son associé à cette pratique est "chuchoter". Chaque îlot dispose d'une jardinière qui contient des outils pour apprendre : lexiques, dictionnaires et des sous-mains (aides méthodologiques).



AIDE N°1 POUR LE COURS D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE
Siècles et Millénaires

1 **décennie** = 10 ans

1 **siècle** = 100 ans

1 **millénaire** = 1000 ans

Pour trouver le siècle à partir d'une date, j'ajoute +1 au chiffre des centaines

250 avant notre ère = III^e siècle avant notre ère

052 = I^{er} Siècle

1212 = XIII^e siècle

Pour trouver le millénaire à partir d'une date, j'ajoute +1 au chiffre des milliers

2750 avant notre ère = III^e millénaire avant notre ère

0033 = I^{er} millénaire

2016 = III^e millénaire

Frise des siècles après Jésus - Christ

1 **siècle** c'est **100 ans** 10 siècles c'est **1 000 ans**, c'est un **millénaire**

Avant JC ← 0 → Après JC

1^{er} siècle après JC ou I^{er} siècle après JC c'est de l'an 1 à l'an 100.

2^{ème} siècle après JC ou II^{ème} siècle après JC c'est de l'an 101 à l'an 200.

1^{er} millénaire après JC c'est de l'an 1 à l'an 1 000.

LES CHIFFRES ROMAINS

I	V	X	L	C	D	M
1	5	10	50	100	500	1000

Sources : travail d'affichage de Bruno Chaniac (correspondances à gauche) et du site fantadys.com (schéma de droite)

A plastifier et à glisser dans le cahier d'Histoire

Au fond de ma salle de classe, il y a des classeurs d'autonomie qui contiennent l'ensemble des fiches réparties en entraînement, pré-ceintures et ceintures, et un classeur parcours Athéna, dans lesquels les élèves seront amenés à aller chercher les fiches dont les élèves auront besoin. Pour savoir où les élèves en sont de leur progression, et peuvent se reporter à l'affichage sur le panneau (fig) à côté de mon bureau, l'ensemble des compétences, ils se reportent à l'affichage des compétences pour avoir les correspondances. Le tableau est évolutif, quand une compétence est repassée et validée, la date de validation est indiquée dans le tableau, l'élève peut suivre son évolution. Pour certain·es élèves cela peut créer des déclics, elles et ils vont se mettre à consommer de la fiche de compétence pour valider ce qui ne l'est pas.

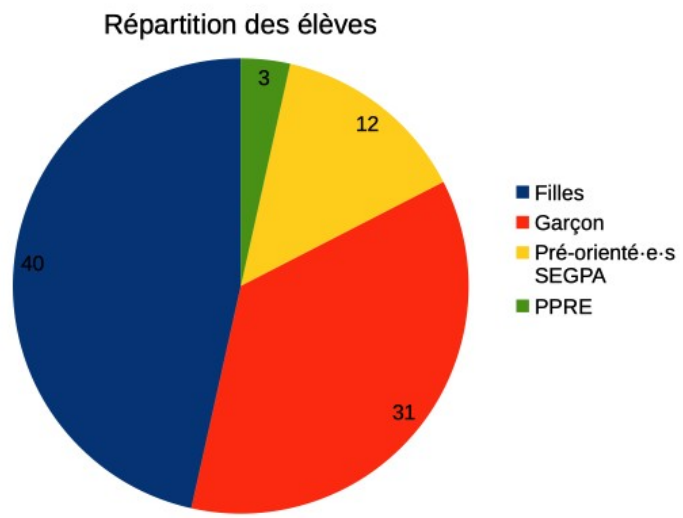
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18
									15/05					26/03			
									NR			26/03	26/03	26/03			
26/03									A					26/03			
			15/05						NR					26/03		26/03	26/03
	26/03		26/03						15/05					26/03			
	26/03	26/03	26/03	26/03					NR					26/03			
									NR		NR			26/03	NR		
									15/05			26/03	26/03	26/03			
									NR		NR	NR	NR	NR	NR		
26/03	26/03	26/03							NR		NR			26/03	NR		
26/03									15/05		NR			26/03	NR		
	26/03			A	A	A	A	A	NR		NR			26/03	NR	NR	NR
A	A	A	A	A	A	A	A	A	A		A	NR	NR	A	A		
	26/03		26/03						NR					26/03			
									15/05					26/03			
	26/03	26/03							NR					26/03		A	A
									15/05					26/03			
				26/03	26/03	26/03			15/05		26/03			26/03			
		26/03							15/05					26/03			
	26/03								NR					26/03			
A	A	A	A		26/03	26/03			NR		26/03			26/03			

Les élèves les plus avancé-es peuvent venir en aide à leurs camarades, sans me demander la permission de bouger dans la salle. Le temps de plan de travail est un peu plus libre quant aux déplacements dans la salle de classe.

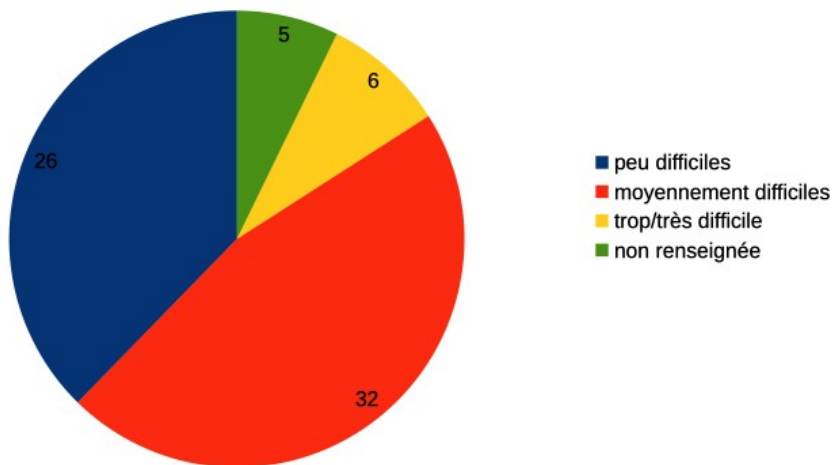
Une expérience qui se construit avec les élèves

Dans le cadre de la préparation de mon CAPPEI, j'avais sondé de façon anonyme les élèves qui utilisaient les plans de travail proposés, voici le fruit des questionnaires anonymes que j'avais récolté.

Le premier diagramme présente la population d'élève qui a répondu, parmi lesquelles des élèves en PPRE et des élèves pré-orienté-es SEGPA.



Les fiches d'activité vous semblent



L'information tirée de ce second graphique permet de constater que les élèves sont dans une zone de confort, les fiches sont d'une difficulté qui leur semble moyenne, ce qui les placent dans la "zone proximale de développement". Les confinements et les deux dernières années compliquées ne m'ont pas permis de refaire l'enquête auprès des élèves, ce que je compte refaire cette année.

Le fonctionnement que je propose dans le cadre de l'évaluation par ceinture en plan de travail, permet de moins mettre les élèves sous pression de la note, ou du contrôle. D'ailleurs, quand on est en plan de travail, les élèves oublient souvent que c'est ce qui va servir à leur évaluation, ce qui n'empêche pas qu'ils fassent le travail sérieusement.